

Les troubles du comportement et de la conduite



Généralités

Conseils

Les troubles de la conduite et du comportement (définitions)

Le concept de trouble(s)

État de **dysfonctionnement comportemental, relationnel et psychologique** d'un individu en référence aux normes attendues pour son âge.

Inscrit dans **le champ du déficit par rapport à une norme statistique et comportementale**.

La notion de comportement

L'ensemble **des réactions, observables objectivement**, d'un organisme (d'un individu en l'occurrence) qui agit en réponse à une stimulation.

La notion de conduite

Une intentionnalité, un choix délibéré, intégrant les dimensions de **volonté, d'intention et de moralité** sous-jacentes aux actions.

Les troubles de la conduite et du comportement (définitions)

L'intensité, la persistance, la constance, la fréquence des comportements d'un enfant ou d'un adolescent nuisent à son développement ou/et à celui d'autrui.

Les droits fondamentaux des personnes ou/et les normes et règles sociales correspondantes à **l'âge du sujet** sont bafoués.

La mésadaptation psycho-socio-affective

Les troubles intériorisés et extériorisés

Ces enfants ont **des potentialités cognitives** préservées ou quasi préservées...

mais sont engagés dans **un processus invalidant...**

qui nécessite le recours à **des actions conjuguées** et à **un accompagnement individualisé.**

Seuls **les professionnels du soin** sont habilités à établir un tel diagnostic et à proposer une prise en charge thérapeutique.



Les troubles de la conduite et du comportement (définitions)

La législation française considère ces troubles comme **un handicap** (MDPH)...

ce qui suppose toutefois que la famille en accepte la démarche.

Cet enfant (ou adolescent) est scolarisé :

- Dans l'Unité d'Enseignement d'un I.T.E.P. (Institut Thérapeutique, Educatif et Pédagogique),
- Dans une classe externalisée (ou délocalisée),
- dans une école ordinaire,

Avec un P.P.S. (Projet Personnalisé de Scolarisation).



Au-delà des symptômes visibles

Ces enfants se défendent avec les « moyens du bord » contre la présence menaçante (ou perçue comme telle) de l'autre ou du cadre.

Contenir leurs affects, leurs émotions, leurs pensées les mobilisent beaucoup sur tous les plans (physiologique, affectif, psychologique, cognitif, relationnel).

Toute leur attention se focalise sur ce qui les insécurise et les déstabilise.

Ils s'appliquent à mettre à l'épreuve leur environnement en testant continuellement sa solidité.

Ils épuisent et font souffrir les adultes (parents, éducateurs, enseignants...) **et les fragilisent** (isolement, désespérance).

Au-delà des symptômes visibles

Les troubles associés

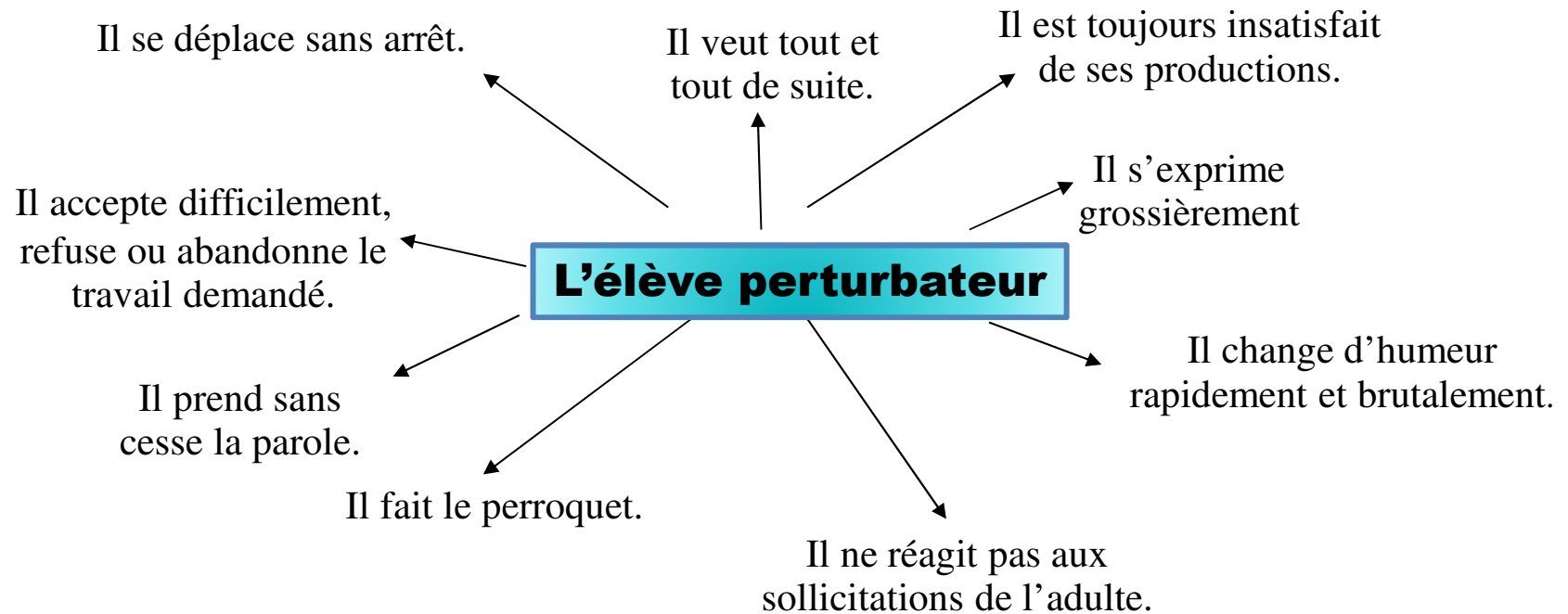
- ◆ peu d'empathie.
- ◆ peu de considération pour les autres.
- ◆ une analyse orientée des comportements d'autrui et de leurs propres comportements.
- ◆ peu de conscience de la portée des propos et des actes.
- ◆ peu de culpabilité et de remords.

...

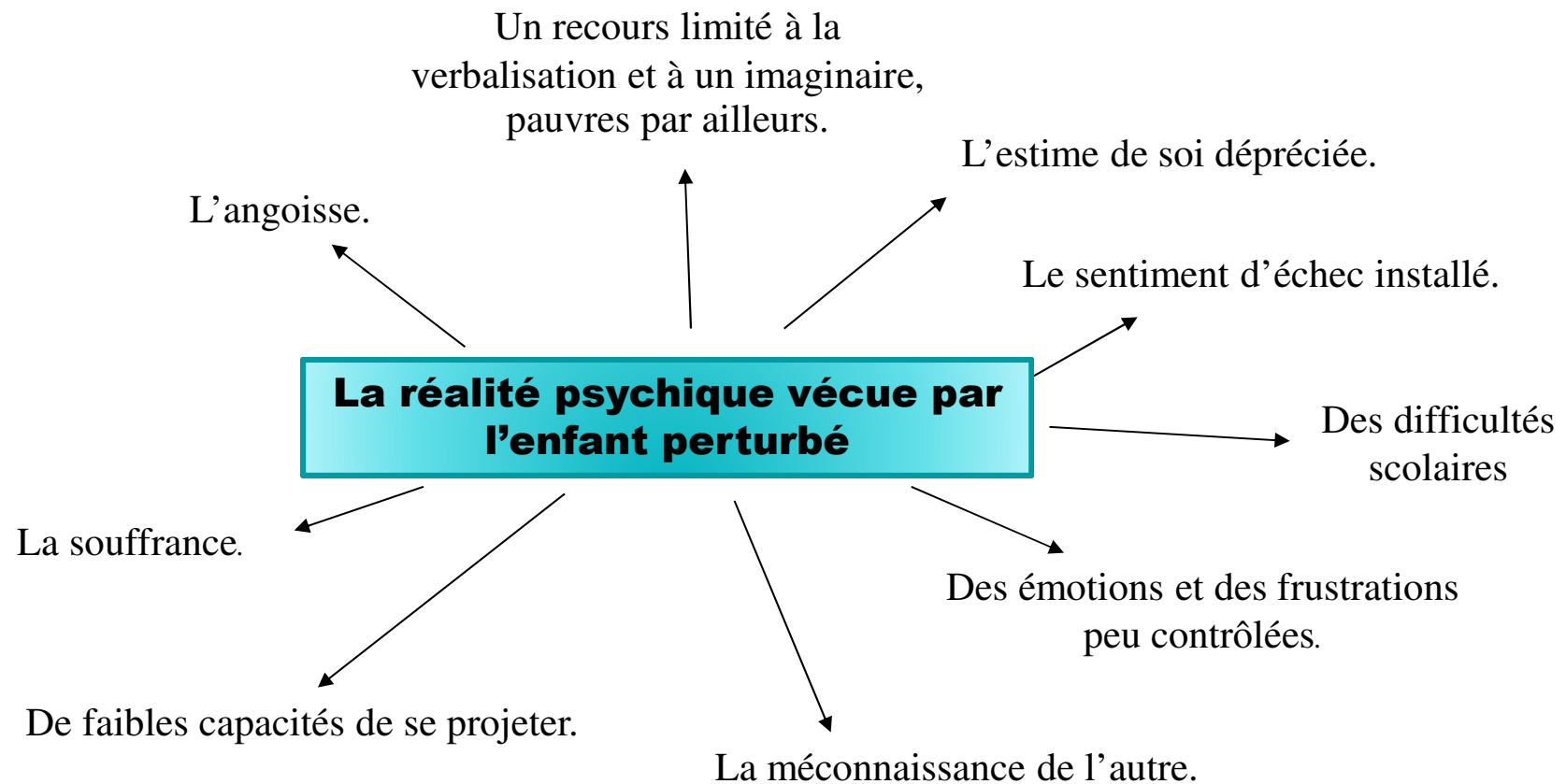
Des fragilités exacerbées à l'école

- ◆ les lois (non négociables) et les règles (négociables).
- ◆ les règles explicites et implicites.
- ◆ les incontournables du « métier d'élève ».

Au-delà des symptômes visibles



Au-delà des symptômes visibles



Gestion pratique de l'agressivité et de la violence

- **Principes de base :**
- Ne jamais répondre à l'agressivité par l'agressivité
- Montrer qu'on a perçu l'agressivité
- Reconnaître notre propre agressivité en écho, en réaction, en réponse à celle de l'autre
- Utiliser des reformulations
- Faire clarifier les points de désaccord
- Ne se référer qu'à des règles établies, pertinentes, et appliquées de façon habituelle
- Dire tout ce qu'on fait, faire tout ce qu'on dit
- Ne pas faire des réponses trop longues
- Introduire un tiers, ne pas hésiter à passer le relais si la situation s'aggrave
- Ne pas enchaîner deux situations d'agressivité



Gestion pratique (suite)

- Attitudes vis-à-vis de l'agresseur:
- L'isoler du public pour créer un espace et un cadre de parole. L'agressivité s'exprime d'autant plus fort que des tiers sont présents.
- Se mettre dans une position spatiale de symétrie, par exemple le faire asseoir et s'asseoir à côté de lui: cela calme d'être mis dans une situation d'égalité.

Gestion pratique (suite)

Laisser la personne s'exprimer :

- Toute personne a droit à la parole.
- Une objection exprimée perd une partie de sa charge.
- Une revendication peut en cacher une autre, plus importante.
- Ne jamais répondre à l'agressivité par l'agressivité.

Pour éviter l'escalade symétrique :

- Savoir se taire, écouter la personne jusqu'au bout, ne pas lui couper la parole.
- Adopter un ton calme et posé, ne pas crier, au contraire baisser le ton de sa voix.
- Maintenir les marques distinctives de respect.
- Ne pas relever les détails de moindre importance.



Gestion pratique (suite)

- Reconnaître notre propre agressivité en écho, pour pouvoir la contrôler,
- Percevoir les manifestations corporelles, émotionnelles de l' autre,
- Trouver des recours personnels pour s' en protéger sans rompre la communication,
- Se rappeler que souvent l' autre ne s' adresse pas à nous comme individu, mais comme le représentant d' un service, d' une administration, de la société.



Gestion pratique(suite)

- Manifester une écoute neutre et bienveillante (sans jugement),
- L'écouter se plaindre, quel que soit notre point de vue sur son discours, avec respect et esprit d'analyse,
- L'agressivité et la violence sont des messages qui cachent souvent une souffrance et plus souvent encore la certitude d'avoir été d'abord victime d'une agression,
- Montrer qu'on a perçu l'agressivité (l'ignorer la renforce),
- Utiliser les techniques de reformulation, sous forme de questions pour rétablir un dialogue et un échange.



Gestion pratique (fin)

Faire clarifier les points de désaccord:

- Permettre l'expression de tous les griefs (« vider son sac »),
- Rechercher les causes de la violence, les motifs, les attentes et besoins de la personne,
- Ne pas faire une réponse trop longue, pour ne pas relancer le débat ou renforcer l'objection.

Identifier les signes annonciateurs

EXEMPLE	Se promène de long en large poings serrés...	Crie, hurle fait du tapage...	Lance des objets, casse le matériel...	Frappe, blesse ou se mutile...	Menace avec un objet dangereux...
MESSAGES POSSIBLES	Je suis mal ; je suis inquiet	Aidez moi, écoutez, écoutez moi (j'ai besoin d'attention)	Je perds mon contrôle, aidez moi à le garder	J'ai perdu mon contrôle, aidez moi	Ne me laissez pas faire, protégez-moi

Agir dans le feu de la violence physique

Comportements inadaptés	Recommandations	Comportements adaptés
S'exposer aux dangers	neutraliser la personne sans contact physique.	neutraliser
Fermer les yeux	Garder un contact visuel	Observer
Ne rien dire	Écouter et reformuler	S'exprimer
Passivité	Observer le sens de l'énergie des gestes	Anticiper
Respiration tendue	Respiration profonde, lente et basse	Respiration détendue
Immobilité	Accompagner le déplacement (position)	Mobilité
Contre violence	Eloigner la personne sans violence mais avec contrainte physique si nécessaire	(S') éloigner du/le danger
Ne plus en parler	Réparer et sanctionner	En reparler et sanction pédagogique

Les habiletés à développer pour réussir une intervention en cas de « crise »

- **L'empathie**

Habilité à percevoir, à identifier et à comprendre les sentiments ou émotions d'une autre personne tout en maintenant une distance affective par rapport à cette dernière.

En d'autres termes, c'est votre capacité de vous mettre à la place de l'autre personne et de bien la comprendre.

- **La chaleur humaine**

- **L'authenticité**

Les cinq phases du processus de « crise »

- Phase 1 : L' APPARITION
 - manifestation d'anxiété.
- Phase 2 : LE DEVELOPEMENT
 - agitation et escalade.
- Phase 3 : LA DESORGANISATION
 - état de panique, perte de contrôle.
- Phase 4 : LA DECOMPRESSION
 - relâchement des tensions, retour au calme.
- Phase 5 : LA RECUPERATION
 - le jeune est en capacité de prendre du recul.

Guide d'entretien avec l'élève

Fiche d'analyse de la « crise »

- S'assurer que le jeune est prêt à la discussion.
- Eviter de moraliser. S'en tenir au récit des événements.
- L'inciter à employer le « je » et faites de même.
- Identifier les sentiments ressentis avant, pendant et après.
- Faire exprimer les buts qu'il poursuivait.
- Vérifier la perception qu'il a du vécu des autres pendant la « crise »
- Explorer avec lui d'autres moyens à utiliser la prochaine fois.
- Prévoir avec lui les moyens pour éviter une prochaine « crise »
- Discuter des moyens à prendre pour réparer auprès des autres.
- Annoncer les conséquences concernant ces faits inacceptables.

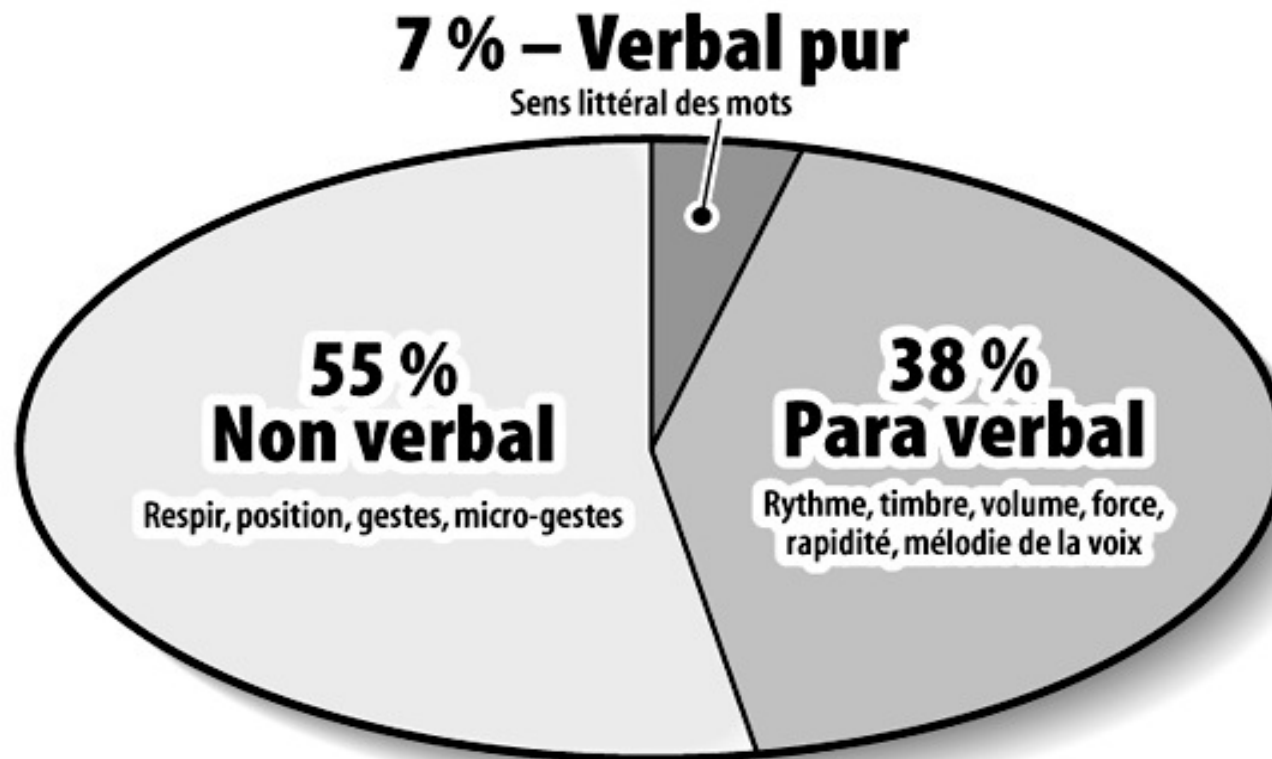


Sécuriser, observer,

- **SECURISER**
- la sécurité est une dimension invariable de l'intervention. Sécurité pour le professionnel et pour les usagers. Il s'agira d'évaluer en permanence le degré de « dangerosité » d'une intervention dans des situations parfois complexes. L'aide d'un collègue est souvent indispensable.
- **OBSERVER.**
- Il y a une différence entre « voir » et « regarder ». Il s'agit ici de développer une capacité d'observation des comportements humains en situation de violence. Il faudra tenir compte d'une lecture globale de la personne et du contexte. Il est fait allusion ici aux diverses dimensions de la communication interpersonnelle (verbales – para verbales – non verbale)

Annexe

Informations sur la communication



Conception & mise en page de ©Martens Richard — 1^{er} septembre 1997, 22 & 23 février 1999, 26 juin 2000
D'après une étude américaine citée dans les formations de Programmation Neuro-Linguistique (PNL)

Contenir ou ne pas contenir n' est pas une question!

- La contention ne peut être qualifiée d' acte violent. Il s' agit d' une action physique contraignante qui a pour intention de sécuriser la personne et de protéger son intégrité physique et/ou celle d' autrui,
- La contention ne peut pas être une facilité,
- La contention est le dernier recours après avoir utilisé toutes les autres mesures,
- L' usage de la force dans l' acte de contention doit être proportionnel, progressif et limité,
- La contrainte doit toujours laisser l' espace au dialogue et à la relation. « si tu te calmes, je te lâche et non pouvons reprendre le dialogue autrement... »



Définition de la contrainte ou contention

- Contrainte physique: limitation des mouvements corporels en utilisant des moyens physiques,
- Isolement: placement du résident seul dans une (sa) chambre contre sa volonté,
- Contrainte chimique: contrôle intérieur du comportement par voie médicamenteuse,
- Objectifs: assurer la sécurité du sujet et de son entourage et/ou diminuer les stimulations reçues,
- La contrainte est licite mais doit être encadrée par un protocole: ne doit pas servir de punition, être prescrite par un médecin (en pratique, cela ne peut pas se faire hors milieu médical).



La sanction

- Sanctionner un comportement, qu' il soit violent ou pas, comporte une dimension préventive.
- Le but de la sanction est « ré intégrateur ».
- La sanction a pour vocation de ramener l'enfant à une plus grande conscience de soi et des autres.



Une sanction est éducative lorsque :

1. Elle a une vocation réparatrice et non pas punitive.
2. Elle porte sur les actes de la personne et non sur la personne elle même.
3. Elle a un rapport avec la faute.
4. Elle est proportionnelle à la faute.
5. La faute est clairement établie et la personne consciente des sanctions qui seront prises.
6. Elle est prise assez rapidement après la faute.
7. Elle est limitée dans le temps.
8. Elle fait l'objet d'une évaluation.
9. Elle fait l'objet d'un « contrat » (renvoi au règlement intérieur de l'établissement).
10. Elle est énoncée clairement.

La sanction n'est pas une punition (aveugle et mécanique) mais un processus de réparation constructif. Une occasion de grandir